

# **Filles et garçons à l'heure de la récréation : la cour de récréation, lieu de construction des identifications sexuées**

**Sophie RUEL**

## **Introduction**

Un des traits marquants des cours de récréation des écoles élémentaires est l'utilisation distincte de l'espace par les filles et les garçons. Durant les temps récréatifs, la gestion de l'espace est pratiquée différemment entre les deux genres.

Le dessein de cette communication ne sera pas uniquement de décrire les formes de relations que les filles et les garçons entretiennent avec l'espace durant les activités récréatives. L'exercice sera également d'évaluer dans quelle mesure la cour de récréation demeure un lieu de formation des identités de genre, l'analyse de la présence spatiale<sup>1</sup> des filles et des garçons au sein des cours de récréation fournissant des indices de réflexion pour décrypter le mode de construction identitaire sexuée des enfants.

Notre intervention portera sur l'appropriation de l'espace par les filles et les garçons et décrira leurs compétences sociales. Elle tentera de montrer comment, immergés dans une société sexuée, ils ne sont pas des êtres passifs mais au contraire des acteurs du processus de socialisation, producteurs d'un espace sexué.

Cette communication s'inscrit dans le champ de recherche d'une sociologie de l'enfance et dans le cadre d'une thèse en sciences de l'éducation. Elle s'appuie sur un travail d'observation effectué au cours de l'année scolaire 2004-2005 au sein de cours de récréations de quatre écoles élémentaires et complété par une série de quarante entretiens auprès de 21 filles et de 19 garçons âgés de 6 à 11 ans et scolarisés dans l'une des quatre écoles élémentaires sur lesquelles ont porté notre recherche.

Au cours de ce travail, nous nous sommes attachée à décrire et à comprendre les phénomènes d'appropriation de l'espace, les modes d'occupation de l'espace et les interactions sociales qui se déroulent au sein des cours de récréation.

---

<sup>1</sup> La présence spatiale peut être définie comme l'occupation d'un espace au sein d'un territoire donné.

Les observations recueillies mettent en évidence l'occupation différentielle de la cour en fonction du genre. La différence des genres se manifeste et se met en scène dans l'enceinte de la cour de la récréation.

Dans un premier temps, nous montrerons que les filles et les garçons s'adonnent à des jeux séparés et distincts au sein d'endroits différents, la cour de récréation demeurant un lieu fortement marqué par l'évitement. Mais, dans un second temps, nous montrerons que la cour demeure également un lieu de confrontation des genres, les violations de territoire qui se donnent à voir lors des temps récréatifs avalisant ce constat.

## **1. La cour de récréation, lieu exclusivement marqué par l'évitement ?**

Comme l'ont déjà souligné de nombreuses études réalisées au sein des cours de récréation (Zaidman, 1996 ; Delalande, 2001 ; Gayet, 2003), la séparation des genres est un élément significatif de la situation lors de la récréation.

Nos observations effectuées au sein de diverses écoles élémentaires durant l'année scolaire 2004-2005 ont avalisé ce constat. Concrètement, en majorité, les filles et les garçons que nous avons observés ne jouent pas ensemble. Ils s'adonnent à des jeux séparés et distincts au sein d'endroits différents.

Abordons dans un premier temps la présence spatiale des filles, les caractéristiques de leurs activités ludiques (structuration et conduites des occupations) et la description de leurs principales activités récréatives.

### **11. Du côté des filles**

#### **111. Présence spatiale**

Les filles utilisent les marges et les recoins de la cour pour jouer calmement ou se replient sur les bancs pour discuter. S'appropriant un usage limité de l'espace, elles sont situées le plus souvent à la périphérie de la cour et se réunissent en couples ou en trios.

Maud (7 ans) déclare : « On prend pas trop de place dans la cour avec mes copines. Un petit coin, ça nous suffit pour jouer. »

Nina (10 ans) nous confie : « Moi, j'ai pas besoin de beaucoup de place. Un petit coin pour danser, chanter, papoter avec mes amies me suffit. »

Demeurant donc sur une petite portion de la cour, elles adoptent des comportements statiques. Elles bougent peu et se déplacent moins que ne le font leurs pairs masculins, l'esprit de dynamisme et de mobilité n'étant pas encouragé dans les jeux de marelle ou de corde à sauter.

Lors de leurs déplacements, contrairement aux garçons, les filles courent peu. Elles se déplacent majoritairement en dansant, en se balançant ou encore en marchant à petits pas. Elles se promènent également bras dessus, bras dessous, se tiennent par la main.

Abordons à présent les caractéristiques de leurs activités ludiques (structuration et conduites des occupations).

## **112. Caractéristiques des jeux (structuration et conduites des occupations)**

Tout d'abord, à l'école primaire où s'organisent particulièrement des jeux collectifs, il est remarquable que, chez les filles, le plus important, c'est de respecter des normes strictes qui commandent tous les gestes pour chacune des participantes. Elles privilégient les jeux institués avec des règles préétablies auxquelles elles se conforment. En effet, au sein d'un espace de jeu réduit, leurs activités ludiques sont organisées, planifiées et font intervenir plus fréquemment le langage que chez les jeux auxquels s'adonnent les garçons. Le jeu du « Plouf-plouf » pour l'attribution des rôles est également très présent.

De plus, les aires de jeux des filles, dans la cour de récréation, sont plus restreintes. En effet, leurs conduites de jeu demeurent plus centripètes. Les filles sont plus stables au sein de leurs jeux le plus souvent sédentaires, entraînant un déploiement restreint dans la cour.

Enfin, les petits comités de filles se définissent par des conduites de jeu où la compétition et l'agressivité ne sont pas valorisées.

Décrivons à présent les principales activités ludiques auxquelles se consacrent les filles au

sein des cours de récréation.

### **113. Principales activités ludiques des filles au sein des cours de récréation**

Nous pouvons tout d'abord citer **les jeux de rôle et de situation** (« Toi tu seras ..., et moi ... »).

Le jeu de la maîtresse d'école, le jeu du papa et de la maman, le jeu de la marchande sont sur ce point éloquentes.

A côté des jeux de situation, les filles s'adonnent également au sein des cours de récréation à des **jeux symboliques et de fiction** (« Jeu de faire-semblant »).

Les filles mettent en scène des scénarios de la vie quotidienne qui touchent le domaine familial et domestique.

Clara (6 ans) illustre en ces termes: « Quand, c'est la récré, on joue à la dînette. » « Alors, d'abord, on fait à manger, puis on met la table et enfin on mange. » « Aujourd'hui, c'est moi qui fait la maman. Elles, elles font les enfants. » [En désignant ses deux amies]

**Le jeu de la poupée-bébé** fait également parti des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les filles au sein des cours de récréation. Ce type de jeux est surtout le fait des filles âgées de 6 à 8 ans.

Concrètement, les filles se livrent à des activités ludiques de maternage.

Les filles se livrent également à des **jeux de règles avec une régulation stricte**. En effet, les jeux de filles sont marqués par la suprématie des règles.

Nous pouvons tout d'abord citer le jeu de l'élastique.

Maud (7 ans) déclare : « J'ai toujours un élastique dans mes poches ou dans mon cartable. C'est petit, on peut l'emporter partout et avec mes copines, on adore y jouer. » (Cour de récréation Fontaine)

La marelle est également un jeu apprécié des filles notamment au sein de l'école primaire Communale du Val des Dunes grâce aux délimitations de marelles tracées au sol qui leur permettent un accès direct au jeu.

Elles nous confient :

« Comme les cases de la marelle sont déjà dessinées sur le sol, on perd moins de temps à jouer. » (Emma, 6 ans) (Cour de récréation Communale du Val Des Dunes)

Son amie ajoute : « Oui, c'est vrai ça. Dès que c'est l'heure de la récré, on peut tout de suite aller jouer. C'est chouette. » (Cour de récréation Communale du Val Des Dunes)

Enfin, la corde à sauter compte aussi parmi les jeux de règles avec une régulation stricte.

**Les jeux ritualisés** font également parti des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les filles au sein des cours de récréation.

Les filles effectuent le plus souvent des rondes accompagnées de formules et de chants.

Enfin, les filles privilégient **les discussions** lorsqu'elles sont en récréation.

En effet, les filles âgées surtout de 9 à 10 ans passent le temps de la récréation à converser. Elles discutent tranquillement entre elles, souvent à deux ou en petits comités dans un lieu d'intimité. Installées dans un coin, les filles entretiennent de longues conversations :

Gaëlle (9 ans), quant à elle, déclare : « A la récré, avec mes copines, la plupart du temps, on discute. » « On parle souvent de la Star Académie. » (Cour de récréation Fontaine)

Citons pour finir les propos de Cécile (10 ans) : « Pendant la récré, on cause un peu de tout. De nos vêtements, de notre famille, de ce qu'on va faire pendant le week end ... » (Cour de récréation Fontaine)

Enfin, les filles, lorsqu'elles conversent, passent également beaucoup de temps à arranger leurs cheveux. (Tressage, mise de rubans ou de fils de coton de diverses couleurs.)

Abordons à présent la présence spatiale des garçons, les caractéristiques de leurs activités ludiques (structuration et conduites des occupations) et la description de leurs principales activités récréatives.

## **12. Du côté des garçons**

### **121. Présence spatiale**

Les garçons occupent majoritairement l'espace et particulièrement le centre de la cour. Ils étendent leurs jeux à la totalité de l'espace disponible. S'appropriant un usage non circonscrit de l'espace, les garçons investissent et sillonnent en tout sens la cour.

Michel (10 ans) note : « Il me faut de l'espace pour jouer. Si j'ai pas de place, je me sens serré et j'aime pas ça. »

De plus, les garçons se distinguent des filles par leur mobilité. Lors de leurs déplacements, ils marchent à grands pas, courent à grandes enjambées au sein de la cour, explorent les espaces en se courant après, en grimpant, en criant. Ils bougent, remuent, se bousculent et fonctionnent en groupes plus larges, souvent mobilisés autour d'objets attractifs, comme les ballons.

Thomas (10 ans) témoigne : « Ce que j'adore avec les mecs, c'est qu'ils bougent tout le temps quand ils parlent, ils parlent avec quelqu'un puis quelqu'un autre, et encore un autre...Bon ok, c'est pas super stable. Mais moi, je préfère carrément ! Contrairement aux nanas qui restent dans leur petit groupe pour discuter. »

Abordons à présent les caractéristiques de leurs activités ludiques (structuration et conduites des occupations).

## **122. Caractéristiques des jeux (structuration et conduites des occupations)**

A l'inverse des filles qui privilégient les jeux institués avec des règles préétablies auxquelles elles se conforment, les garçons ont un penchant au désordre au sein de leurs jeux. Leurs activités ludiques sont le plus souvent désorganisées, peu réglementées, à faible dominance langagière (avec absence de chants) et s'organisent autour de la présence d'un guide (leader).

Par conséquent, les garçons sont plus instables que les filles. Ils s'adonnent la plupart du temps à des jeux actifs, vigoureux impliquant l'agilité, l'habileté, la compétition physique. En effet, les garçons se consacrent principalement à des jeux liés au mouvement, à la compétition, à la bagarre, au combat.

Décrivons à présent les principales activités ludiques auxquelles se consacrent les garçons au sein des cours de récréation.

## **123. Principales activités ludiques des garçons au sein des cours de récréation**

Nous pouvons tout d'abord citer **les jeux où le défi est valorisé**, la compétition en constituant la base essentielle. Les épreuves de lancers, de courses, de sauts, d'adresse musculaire, de

dextérité et de force, simulacres de combat auxquels se livrent les garçons illustrent ce constat.

A côté des jeux où le défi est valorisé, les garçons s'adonnent également au sein des cours de récréation à **des jeux moteurs et d'exercice qui regroupent des activités physiques**.

Concrètement, cette exubérance motrice est très fréquente au sein de jeux d'équilibre et d'acrobaties. Courir, grimper, sauter, se bousculer, se poursuivre, enjamber, escalader, glisser, s'accroupir, s'accrocher, se suspendre, tels sont les exemples que nous pouvons mentionner.

**Les jeux de règles** font également parti des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les garçons au sein des cours de récréation.

Nous pouvons nommer les jeux de ballon (Football) qui sont monopolisés par les garçons.

Pascal (8 ans) déclare : « Pendant la récré, on joue au foot. On se défoule. » (Cour de récréation Fontaine)

En outre, l'épervier (dont les délimitations du terrain sont tracées au sol au sein de l'école primaire Jean Monnet) est un jeu de règles auquel s'adonnent également les garçons au sein des cours de récréation.

Les garçons se livrent également à **des jeux de rôle** (« Toi tu seras ..., et moi ... »), les garçons appréciant particulièrement jouer aux commandos.

Enfin, les garçons aiment aussi **jouer à ennuyer les autres**. Ils demeurent plus fréquemment en butte à des chahuts et à des brutalités.

Un garçon nous confie : " On aime bien organiser des bagarres." Son ami ajoute : " Ouais, faire le bordel ! » et part en courant à grandes enjambées. (Cour de récréation Monnet)

Ainsi, au sein de cette partie consacrée à la présence spatiale des filles et des garçons, aux caractéristiques de leurs activités ludiques (structuration et conduites des occupations) et à la description de leurs principales activités récréatives, nous pouvons conclure sur le fait que l'organisation de l'espace demeure imposée par les jeux des garçons. L'espace est occupé et dominé par les garçons qui peuvent exercer librement leurs besoins d'activités physiques. Ces derniers finissent toujours par occuper le centre de la cour, ne laissant aux filles que les marges pour jouer.

Les espaces où filles et garçons évoluent dans la cour de récréation sont donc délimités, les garçons occupant toute la cour, et les filles se rassemblant en petits groupes dans les coins.

## **2. La cour de récréation, lieu de confrontation des genres**

Cependant, les rapports entre garçons et filles structurés majoritairement sur le mode de l'évitement spatial n'empêchent pas les enfants de s'opposer lors des temps récréatifs. Abordons les relations entre garçons et filles structurées sur la confrontation au travers des violations de territoire, moments cruciaux dans la constitution de leur identité de genre.

### **21. Les violations de territoire : description et enjeux**

Nos observations nous ont permis de relever que les filles et les garçons présentent un rapport différent à l'espace. Les garçons occupent majoritairement l'espace et le centre de la cour. Ils étendent leurs jeux à la totalité de l'espace disponible. A l'inverse, les filles utilisent les marges de la cour pour jouer. Privilégiant une qualité à une quantité d'espace occupé, elles se déplacent moins que ne le font leurs pairs masculins. Cependant, certains jeux de règles auxquels elles s'adonnent leur permettent d'avoir des attitudes dynamiques au sein de la cour de récréation. C'est le cas du jeu des quatre coins où les filles se conforment à des règles admises.

En effet, les quatre arbres situés au centre de la cour de l'école primaire Communale du Val des Dunes permettent aux filles de s'adonner au jeu des quatre coins et d'occuper le centre de la cour, les garçons se trouvant renvoyés à la périphérie de la cour.

Quatre filles sont chacune positionnées à un tronc d'arbre. Une cinquième fille se trouve au centre de ces quatre arbres. Les quatre filles doivent échanger leur place. La cinquième fille, quand à elle, doit essayer de s'emparer de l'une des places. Dès qu'elle y parvient, la jeune fille qui a perdu sa place se positionne au centre et doit de nouveau essayer de reconquérir une place.

Toutefois, cet état de fait ne laisse pas les garçons sans réaction. Au sein des cours de récréation, la question du territoire revêt une dimension importante. L'occupation spatiale de la cour participe à l'élaboration d'une identité de groupe. En même temps qu'ils s'approprient collectivement les lieux, les enfants acquièrent la conscience d'appartenir à un groupe : ils sont filles ou garçons.



De ce fait, l'appropriation par des filles de l'espace des garçons est source de conflit. Au-delà de la violation territoriale, c'est l'identité masculine collective qui est offensée :

Florence (8 ans) et ses amies jouaient au jeu des quatre coins grâce aux quatre arbres situés au centre de la cour. Au cours de cette activité, quelques garçons sont venus les incommoder en gênant leur passage lorsqu'elles s'apprêtaient à échanger leur place. Face à cette attaque, les filles n'ont pas adopté une attitude de retrait. Elles ne se sont pas éloignées sans bruit des garçons pour leur laisser le terrain. Cette intrusion a même donné lieu à un jeu de poursuite sous l'impulsion des garçons.

La réalité spatiale se présente donc comme le fruit d'un jeu de forces. Les garçons se montrent sensibles au respect de leur territoire et portent peu d'égard à l'espace de jeux des filles à l'inverse de ces dernières dont l'identité territoriale revêt une dimension moins importante comme nous allons l'illustrer à présent.

Jérôme (9 ans) se fait poursuivre par l'un de ses camarades de classe. Lorsqu'il arrive à hauteur d'un groupe de filles qui jouent à l'élastique, Jérôme ne fait pas le détour pour éviter l'élastique. Il passe dans le fil.

Lorsque la poursuite prend fin, il nous confie : « Je m'en fous moi si des filles jouent à l'élastique. J'ai pas le temps de faire le tour. Alors, ouais, je passe dedans. »

De leur côté, les filles, face à cette intrusion, ont adopté une stratégie de repli. Elles se sont déplacées et ont été jouées ailleurs. (Cour de récréation Fontaine )

La scène que nous venons de décrire nous démontre que l'espace demeure un système de positions et de relation de positions. Il est porteur de significations pour les enfants qui y sont en interaction.

## **Conclusion**

Pour conclure cette communication, nous pouvons constater que l'espace de la cour de récréation apparaît comme un contexte physique et d'action des enfants dans et sur l'environnement. Les enfants mettent continuellement en jeu des actions d'aménagement du territoire, des modes d'appropriation de l'espace. De ce fait, l'espace peut être compris comme le produit des acteurs, de ceux qui l'occupent, de ceux qui le façonnent. Et c'est bien dans cette dialectique espace/sujet que peut se construire l'identité des enfants. Notre travail d'observation nous a effectivement permis de révéler le fait que les évitements spatiaux et les violations de territoire demeurent des moments cruciaux dans la constitution de l'identité de genre des enfants. Le processus de la construction culturelle des sexes prend forme dans

l'espace. Et l'espace de la cour de la récréation est un des lieux où se réalise ce processus. En effet, la cour de récréation demeure un espace de gestion de la construction sexuée pour les enfants. Possédant une dimension sociale et culturelle, elle est un lieu d'apprentissage de la différence des genres au sein duquel les enfants développent des compétences sociales. Elle demeure un lieu de socialisation où se cristallise la différence des genres et joue de ce fait un rôle important dans la construction de l'identité sexuée.

La socialisation masculine comme féminine se déroulent donc dans les cours d'école, lieu où les enfants organisent l'usage de façon quasiment exclusive et au sein duquel ils développent des compétences sociales. Les garçons et les filles, immergés dans une société sexuée, ne sont pas des êtres passifs. Il convient de ne pas négliger la réception active des enfants dans le cadre de leur socialisation de genre. En effet, mesurer l'importance de ce que les enfants mettent en œuvre permet de porter une réflexion sur les compétences enfantines, dimension peu étudiée dans le champ de recherche de la sociologie de l'enfance.

## **ANNEXE : Descriptifs des cours de récréation**

### **Ecole élémentaire Fontaine**

**Organisation spatiale de la cour de récréation :** En U avec deux préaux en vis à vis, la cour de récréation, entièrement goudronnée, ne comprend ni espaces verts, ni arbres. Des délimitations de deux terrains de jeux sont tracées au sol et quelques bancs se répartissent aux extrémités de la cour. Les sanitaires des filles et des garçons sont jumelés et la porte d'accès des filles se trouve à l'extrémité de celle des garçons.

### **Ecole élémentaire Les Chardonnerets**

**Organisation spatiale de la cour de récréation :** En L avec un préau, la cour de récréation se divise en deux zones : une partie engazonnée parsemée de quelques arbres et l'autre goudronnée. Elle est également entièrement bordée d'un muret d'un mètre de haut accompagné d'un grillage. Aucun terrain de jeux n'est tracé au sol. Sous le préau, sont disposés quelques bancs. Les sanitaires des filles et des garçons sont séparés et se situent sous le préau en vis à vis.

### Ecole élémentaire Communale du Val Des Dunes

**Organisation spatiale de la cour de récréation** : En forme de carré avec un préau et 4 arbres au centre de la cour disposés également en carré, la cour de récréation, située derrière la mairie, est entièrement goudronnée. Un escalier de 5 marches permet d'accéder à chacune des classes. Deux délimitations de marelles sont tracées au sol. Les sanitaires des filles et des garçons sont séparés et sont annexés à un bâtiment se composant de salles de classe.

### Ecole élémentaire Jean Monnet

**Organisation spatiale de la cour de récréation** : De forme circulaire facile à surveiller, la cour de récréation est spacieuse et profite d'un bel ensoleillement. Un espace végétal composé de divers arbustes et arbres borde cette dernière. Deux délimitations, celle d'un terrain de jeux et celle d'une marelle, sont tracées au sol. Deux tables en bois accompagnées de bancs se situent aux extrémités de la cour. Les sanitaires des filles et des garçons sont très éloignés entre eux ; l'un se trouvant à une extrémité de la cour et l'autre à son opposé.

.....

### **Bibliographie**

- BAUDIER A. et CELESTE B. (2002) - *Le développement affectif et social du jeune enfant. Faits et théories : regards actuels sur les interactions*. Paris, Nathan Université, 185 p.
- CHILAND C. (1989) - *L'enfant, la famille, l'école*. Paris, PUF, Collection Le psychologue, 261 p.
- DELALANDE J. (2001) - *La cour de récréation : contribution à une anthropologie de l'enfance*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Collection Le sens social, 278 p.
- DELALANDE J. (2003) - *La récré expliquée aux parents. De la maternelle à l'école élémentaire, la vie quotidienne dans une cour d'école*. Paris, Ed. Louis Audibert, 149 p.
- GAYET D. (1998) - *Ecole et socialisation. Le profil social des écoliers de 8 à 12 ans*. Paris, L'Harmattan, 331 p.
- GAYET D. (2003) - *L'élève, côté cour, côté classe*. Paris, INRP, 99 p.

- GOFFMAN E. (2002) - *L'arrangement des sexes*. Paris, La Dispute / Cahiers du Cedref, Série « Le genre du monde », 116 p.
- GUIONNET C. et NEVEU E. (2004) - *Féminins / Masculins. Sociologie du genre*. Paris, Armand Colin, Collection U Sociologie, 286 p.
- LATERRASSE C. et BEAUMATIN A. (1997) - *La psychologie de l'enfant*. Toulouse, Ed. Milan, Collection Les Essentiels Milan, n° 86, 63 p.
- LORENZI-CIOLDI F. (1988) - *Individus dominants et groupes dominés. Images masculines et féminines*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 228 p.
- MOSCONI N. (1998) - *Egalité des sexes en éducation et formation*. Paris, P.U.F., Collection Education et Formation, 265 p.
- RAYOU P. (1999) - *La grande école. Approche sociologique des compétences enfantines*. Paris, PUF, Collection Education et Formation, recherches scientifiques, 206 p.
- SIROTA R. (1998) - L'émergence d'une sociologie de l'enfance : évolution de l'objet, évolution du regard. *Education et Sociétés*, 2, pp. 9-33.
- THORNE B. (1992) - Girls and Boys Together... But mostly Apart : Gender Arrangements in Elementary Schools. *Education and Gender Equality*, Wrigley ed., The Falmer Press.
- ZAIDMAN C. (1996) - *La mixité à l'école primaire*. Paris, L'Harmattan, Collection Bibliothèque du féminisme, 238 p.